

Aix-Marseille université renforce sa dynamique interdisciplinaire avec trois nouveaux instituts d'établissement

Dépêche n° 747922

5 MIN DE LECTURE

Par **MARIE-PIERRE VEGA**
Publiée le 25/03/2026 à 16h39

Modifiée le 26/03/2026 à 15h17

Aix Marseille université se dote de trois nouveaux instituts d'établissement interdisciplinaires, portant à 21 ces structures pensées pour renforcer les synergies entre recherche, formation et grands enjeux sociétaux. "Les instituts interdisciplinaires constituent un levier structurant de la stratégie de recherche d'AMU", qui "fait du dialogue entre les disciplines un levier d'innovation institutionnelle", explique à AEF info Stefan Enoch, VP recherche, le 17 mars 2026. La quasi-totalité des 116 unités de recherche du site sont aujourd'hui impliquées à des degrés divers dans ces instituts.



Stefan Enoch, vice-président recherche d'Aix-Marseille université.
| Aix-marseille

Comprendre les relations entre justice et société ; conduire la transition cardio-environnementale ; les technologies quantiques, du philosophe à l'industriel : telles sont les thématiques des trois nouveaux instituts d'établissement interdisciplinaires labellisés en février 2026 et financés pour six ans par la fondation Amidex, porteuse de l'idex du site d'Aix-Marseille.

Créés en 2019 pour valoriser les thématiques d'excellence d'Aix-Marseille université comme l'avait recommandé le Comité d'orientation stratégique du site quatre ans auparavant ([lire sur AEF info](#)), les instituts d'établissement ont pour objectif de "créer et animer une communauté large de haut niveau scientifique et de formation s'adossant aux composantes et aux laboratoires existants avec un ancrage nécessairement pluridisciplinaire sur des problématiques inter et transdisciplinaires, et en particulier sur les grands défis sociétaux", précise l'appel à projets qui avait été lancé en mars 2025 pour la constitution de ces trois nouveaux instituts.

NÉS D'UNE RECOMMANDATION DU COMITÉ D'ORIENTATION STRATÉGIQUE DU SITE

Les trois nouveaux instituts portent à 21 le nombre de ces structures. Le plus "petit" institut s'adosse à quatre unités de recherche, le plus grand à 29. Entre 100 et 1 000 personnels sont impliqués selon les instituts qui, au total, fédèrent plus de 100 unités de recherche d'Aix Marseille université, soit quasi la totalité des 116 laboratoires du site. "Les instituts d'établissement constituent un levier structurant de la stratégie de recherche d'Aix-Marseille université. Ils jouent un rôle clé pour fédérer les forces scientifiques du site et créer des passerelles durables entre recherche, formation et société. En adressant les grandes questions sociétales, ils sont aussi une traduction de l'affichage d'AMU comme université socialement engagée", explique Stefan Enoch, vice-président délégué à la recherche, rencontré par AEF info le 17 mars 2026.

"Les instituts montrent aussi, avec la mission Interdisciplinarités lancée en 2021, qu'AMU fait de l'interdisciplinarité un levier d'innovation institutionnelle", ajoute-t-il. Par ailleurs, pour les collectivités, les industriels et l'ensemble du monde socio-économique, ils constituent un point d'entrée thématique pour rencontrer un réseau d'experts et de ressources, indique par ailleurs Stefan Enoch, qui a lui-même porté et dirigé à son lancement l'institut interdisciplinaire Marseille Imaging, lauréat de la première vague d'instituts.

TROIS INSTITUTS LAURÉATS DE L'ACTION COFUND

Outre leur effet structurant, les instituts jouent aussi un rôle d'impulsion. "Ils ont renforcé la capacité à répondre collectivement à de grands appels à projets nationaux et internationaux", souligne le VP recherche, citant en exemple les instituts IM2B (Institut microbiologie, bioénergies et biotechnologie), Marseille Imaging et NeuroMarseille, tous les trois lauréats de l'appel européen MSCA Cofund en 2025. "Nous sommes la première université française et la troisième au niveau européen sur cette action", se réjouit-il. Les 6 M€ de financement Cofund, complétés par plus de 4 M€ de cofinancement Amidex, vont permettre de recruter 41 doctorants et post-doctorants entre 2026 et 2031 dans les domaines de l'imagerie, la microbiologie et les neurosciences. D'autres instituts se sont positionnés sur l'appel Cofund 2026 en cours.

MSCA
Marie Sklodowska-Curie
Actions

Cette politique a aussi entraîné la création de nouveaux parcours de formation continue pour former à des enjeux clés. L'Item (Institut méditerranéen pour la transition environnementale) a ainsi conçu un certificat universitaire "Acteur de la transition environnementale", une formation courte animée par des experts du Giec et des spécialistes du terrain, co-portée par l'Observatoire des sciences de l'univers Pythéas et la faculté des sciences d'AMU, qui s'apprête à diplômer sa deuxième promotion ([lire sur AEF info](#)). Les instituts jouent aussi un rôle dans la diffusion de la culture scientifique et technique. Le 9 avril, quatre d'entre eux participent ainsi à l'événement OneHealth festival associé au sommet mondial One Health 2026 accueilli par la France.

TROIS INSTITUTS ARRÊTÉS À MI-PARCOURS

Depuis la création des premiers instituts, AMU a investi 41 M€ dans cette politique. Le dispositif bénéficie d'un budget annuel d'environ 8,7 M€, soit 250 000 à 600 000 euros par an par institut. À ce budget, il convient d'ajouter les cofinancements ANR obtenus par les EUR NeuroSchool et Aix Marseille school of economics (AMSE) et les deux lauréats instituts Convergences : l'institut CenTuri (*Turing centre for living systems*) et l'ILCB (*Institute of language, communication and the brain*) - ces quatre structures étant labellisées instituts d'établissement interdisciplinaires.

En 2024, une évaluation à mi-parcours, menée l'année précédente par le Conseil stratégique international de la fondation Amidex, a permis de confirmer 15 instituts et en a arrêté trois, pour des problèmes de portage et de positionnement. "Les premières années ont permis d'explorer ce qui fonctionne- et ce qui ne fonctionne pas", analyse Stefan Enoch. "Un institut ne cherche pas à prendre la place de ce qui existe déjà. Ce n'est pas une composante, il ne dispose pas de moyens pour gérer une scolarité ou des locaux. Ce n'est pas non plus un laboratoire de recherche, l'unité de recherche restant le fondement de la structuration de la recherche."

PRÉSENTER UN NOUVEAU PROJET

Fin 2027, la première phase de financement des instituts parviendra au terme. "Le principe de l'institut d'établissement va perdurer, par contre, leurs périmètres, les thématiques, leur nombre sont susceptibles d'évoluer, il ne s'agit pas d'objets figés." C'est là qu'intervient "Science 2040", la démarche prospective participative de site lancé par AMU pour aboutir à une vision partagée de la recherche sur le site dans 15 ans ([lire l'encadré](#)). Ses résultats "devraient permettre de définir les contours des nouveaux instituts", indique le vice-président recherche.

CLIRE AUSSI | [Aix-Marseille université initie une démarche prospective participative de site pour définir les sciences en 2040](#)

Il espère aussi une plus grande implication des sciences humaines et sociales, moins fréquemment représentées que les autres champs scientifiques. "Dès le début, les instituts ont été ouverts à toutes les disciplines, mais les premières propositions ont surtout concerné les sciences fondamentales et la santé. L'affichage des instituts comme une réponse collective et interdisciplinaire aux grands défis de la société les ouvrent franchement aux SHS", assure Stefan Enoch.

LES CINQ GRANDS DÉFIS SOCIÉTAUX EN 2040

Lancée en juin 2025, la démarche prospective Sciences 2040 a permis d'identifier cinq grands défis sociétaux, dont les intitulés exacts sont encore à définir :

- cultures partagées ;
- valeurs et fondements de la démocratie ;
- une seule santé ;
- habitabilité de la planète ;
- société numérique et technologique.

Chaque défi est décliné en quatre scénarios, du plus optimiste au plus extrême. "L'objectif est de définir les variables clés des scénarios, et les leviers sur lesquels l'université et ses parties prenantes peuvent agir pour éviter d'atterrir sur les scénarios les plus défavorables", indique Stefan Enoch. "Il s'agit de se doter de clés pour positionner la stratégie de l'établissement en fonction de ses objectifs, s'appuyer sur une réflexion collective pour guider la décision."

Cette vision collective partagée par le site sera arrêtée avant l'été, et présentée à la communauté à la rentrée. Elle alimentera notamment la prochaine feuille de route de l'idex. Aix-Marseille université réfléchit aussi à "une communication grand public sur certains scénarios". "Il y a un enjeu fort en lien avec la science dans la société : comment la rendre audible et compréhensible à l'heure où la recherche est de plus en plus remise en question."